

L' Abeille.

9me Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

9me Année

VOL. IX.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 25 OCTOBRE 1860.

No. 1.



LE GONDOLIER.

La brise, ô gondole fidèle,
Fait onduler le flot amer,
Rapide comme l'hirondelle,
Glisse comme elle sur la mer.

Oh ! qu'il est doux, assis dans ma gondole,
De contempler les soleils de la nuit !
Alors mon Dieu, mon cœur vers toi s'envole,
Il te demande à chaque astre qui lui.
Puis il soupire.... hé ! que sont les étoiles,
Pâles reflets des divines clartés ?
C'est toi qu'il cherche.. oh ! déchire les voiles,
Parais, Seigneur, montre nous tes beautés! ...

Vogue ma gondole fidèle,
Qu'un ange daigne te guider.
Mon Dieu, qu'à ta rive immortelle
Il me soit donné d'aborder !
Vogue ma gondole fidèle,
Glisse, rapide, sur la mer.
Rapide comme l'hirondelle
Se jouant sur le flot amer.

Fuyons, fuyons et le bruit et la foule,
Éloignons-nous de ces bords populeux ;
La mer est calme, elle n'a plus de houle ;
L'autan retient son souffle impétueux.
Mon aviron te guidera sans peine ;
Laisse en passant, dans ce cristal si pur
Se dessiner ta gentille carène ;
Après toi laisse un long sillon d'azur.

Vogue ma gondole fidèle.
Glisse, rapide, sur la mer ;
Rapide comme l'hirondelle
Se jouant sur le flot amer.

Brise du soir, oh ! viens, ma voile est prête ?
Viens arondir ces contours gracieux ;
Viens caresser mes cheveux sur ma tête .
Ta douce haleine est un soupir des cieux.
Je ne crains point qu'à ton souffle se mêle
De nos cités la confuse rumeur :
Le ciel t'envoie, apporte sur ton aile
Des saints concerts quelque son enchanteur.

Par M. SEBASTIEN DE SEVERAC DE SAINT-FELIX

SECONDE QUESTION HISTORIQUE SUR MGR. DE LAVAL.

Parmi les différents portraits que nous
avons de Mgr. de Laval, quel est le plus
ressemblant ?

Singulière question ! allez-vous me dire. Entreprendre de décider si un portrait ressemble à un homme que l'on n'a jamais vu, à un homme mort depuis 152 ans !

Patience, cher lecteur ; il n'y a rien là de plus singulier que tant d'autres questions historiques pour lesquelles on fait de gros volumes pour y voir. . . moins clair que jamais. Mon ouvrage ne sera pas long et j'espère que vous ne regretterez pas les quelques minutes qu'il vous dérobera.

On connaît actuellement six portraits de Mgr. de Laval, savoir, trois gravures et trois peintures à l'huile. 1^o Une gravure, signée Cl. Duflos, 1708 ; 2^o une copie de cette gravure, faite à Québec en 1844 ; 3^o une autre copie de la figure seulement, faite en 1845 pour être mise en tête d'une *Esquisse de la vie et des travaux* du Prélat.

Les deux premières sont dans un cadre elliptique autour duquel on lit FRANCISCUS DE LAVAL PRIMUS EPISCOPUS QUEBECENSIS. Au bas du médaillon sont les armes des Laval : un écu qui porte d'argent, à la croix de gueules cantonnée de seize alérions de sables. Un connaisseur en blason prétend qu'il y a là une erreur évidente ; car, sur un ancien document conservé à l'Archevêché de Québec, on reconnaît encore sur la croix de l'écu, figurée sur le sceau de l'illustre prélat, les cinq coquilles des Laval, dont la gravure ne fait point mention ; quant aux émaux, les ouvrages héraldiques indiquent un écu qui porte d'or, à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent, cantonnées de seize alérions d'azur. Quiconque sera tenté de me prendre pour un connaisseur en blason, pourra trouver la source de toute ma science dans la belle notice historiographique publiée par Mr. C. Taché, sur la fête du 16 juin 1859, (page 44. 45.)

Quoiqu'il en soit de cette querelle entre M. M. du Blason, ou lit dans la gravure de 1708, à la suite de *Quebecensis* les mots *obit 1708 aetatis 86*. Plus bas, sur le devant du piédestal, on lit les vers suivants que je reproduis textuellement avec leur vieille et respectable orthographe :

Les maisons de Laval et de Montmorency
Formèrent la haute naissance
De ce Premier Prélat de la Nouvelle France
Dont l'image paroist icy.
Il eucha tous ses yeux.
Dieu par sa sainteté le mit au-dessus d'eux,
Il lui donna pour héritage
Le Canada François, le Canada sauvage,
Et sous un tel Pasteur le troupeau fut heureux.
Les portraits à l'huile sont 1^o celui qui est dans le grand salon de l'archevêché, en tête de cette belle et précieuse collection des portraits de tous les évêques de Québec. Mgr. de Laval y est représenté beaucoup plus vieux que dans les autres portraits : sa tête semble plier sous le poids des années, sa bouche est dégarinée de dents et toute la figure est ridée. Le second portrait est celui qui se trouve dans le réfectoire du Séminaire : il est assez bien fait et représente le prélat tel qu'il pouvait être à 60 ans, c'est à dire, vers 1682. Ces deux tableaux sont anciens et la tradition les regarde comme contemporains de Mgr. de Laval. Ils ont probablement aussi été faits d'après nature. Le dernier portrait à l'huile se trouve placé dans la salle de récréation des prêtres du Séminaire. Il a été fait en 1851 par Mr. Plamondon, qui a consulté pour cela les gravures et les peintures dont j'ai déjà parlé. Le peintre a pris pour type la gravure de 1708 et l'a reproduite assez fidèlement, sauf peut-être les yeux auxquels il n'a pas donné la même vivacité, j'oserais presque dire, la même sévérité que dans cette gravure.

Or me voici au plus creux de la difficulté. De ces six portraits, quel est le plus ressemblant ?

Personne, j'é pense, ne me cherchera chicane si je commence par laisser de côté les deux gravures et le tableau qui ont été faits de notre temps ; ce sont des copies qui ne peuvent raisonnablement être supposées plus fidèles que les originaux, et le fussent-elles dans la réalité, nous n'aurions aucun moyen de le prouver. Restent donc deux tableaux et une gravure.

M. J. H. Tremblay, procureur du Séminaire de Québec en France, écrivait en 1711 qu'il avait fait graver avec soin par un bon artiste le portrait de Mgr. de Laval et il ajoutait : “ Le frère Hubert pré-